



SA SCIENCE DU DESSIN

Elsa Bugot est illustratrice naturaliste en **Charente-Maritime**. Ses dessins ornent les sentiers d'interprétation des espaces naturels, les brochures d'écotourisme et les revues d'associations environnementales

TEXTE > ANNE-LISE DURIF



Selon la commande et le format, un dessin naturaliste peut nécessiter de huit jusqu'à 70 heures de travail. Elsa Bugot travaille chez elle, près de Rochefort

Photo Anne-Lise Durif

Dans son coin atelier aménagé dans le salon, Elsa Bugot est entourée de dessins d'animaux. Des oiseaux, des insectes, des lézards, des tortues... « Certains sont de moi, d'autres de confrères. J'aime les avoir à proximité, ça m'inspire », raconte cette trentenaire venue en 2013 au métier d'illustrateur naturaliste scientifique. Elle insiste sur le terme « scientifique ». Elle précise : « Ce n'est pas du tout le même travail qu'un illustrateur de fiction. Ici, le dessin est soumis à une certaine rigueur scientifique, puisqu'il doit rendre accessibles l'observation et la connaissance naturaliste. » La rigueur scientifique, la jeune femme l'a acquise durant ses études de biologie, puis en master d'ingénierie en écologie et en gestion de la biodiversité à Montpellier. Ses premières expériences professionnelles au sein de la Ligue de protection des oiseaux (LPO) en tant que chargée de mission lui ont donné le goût de l'approche de terrain.

LE SOUCI DU DÉTAIL

Son métier d'aujourd'hui l'amène pourtant plus souvent devant un bureau que dans la nature. « Je vais sur le terrain si je ne connais pas bien l'espèce sur laquelle je dois travailler, ou si j'ai besoin de voir le milieu dans lequel elle vit », explique Elsa Bugot. Contre toute attente, elle ne dessine jamais sur place. « J'observe beaucoup, en particulier les détails et les variations de couleurs. Parfois, je prends des notes ou quelques photos. » Avant de commencer tout dessin naturaliste, l'illustratrice passe par une recherche documentaire fouillée. « Je commence par visualiser des centaines de photos de l'espèce que je dois représenter, dans des livres et sur Internet. Je m'imprègne des détails et des postures. Je prends des notes sur ses caractéristiques morphologiques



Entre deux commandes, l'illustratrice réalise des travaux personnels, comme cette série sur les mustélidés. Après le crayonné, elle applique ses couleurs couche par couche, de la plus claire à la plus sombre

Photo Elsa Bugot

et je réalise quelques croquis. Quand c'est pour une commande exigeant un sens poussé du détail, comme pour un laboratoire universitaire, par exemple, je m'appuie sur des descriptions naturalistes des atlas faunistiques ou floristiques, ou sur la littérature scientifique. »

Pour le dessin, Elsa combine différentes techniques : mine sèche, aquarelle, feutres, crayons de couleur...

« L'essentiel, c'est d'obtenir le meilleur rendu possible des volumes et des textures. » En ce moment, elle travaille à la réalisation d'une planche sur les mustélidés (1), un projet personnel qu'elle espère un jour proposer au Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle. Sur sa planche à dessin, une belette est en train de prendre forme. « Je commence par dessiner au crayon à papier les contours de l'animal, puis j'applique les couleurs couche par couche, du plus clair au plus sombre. Par exemple, ici, je vais poser toutes les zones de blancs, puis toutes celles de marrons. Ensuite, je vais ajouter d'autres couleurs, par petites touches, pour rendre les ombres, les volumes et la texture du pelage. Plus il y a de détails, plus il y a de couches. C'est ce qui permet d'apporter des nuances et de la profondeur à la fourrure en fonction de la posture de l'animal », explique



Photo Annie-Luc Duiff



Croquis d'un murin d'Alcathoe à destination d'un dépliant d'information, « Découvrir... les chauves-souris », édité par le Parc naturel régional des Causses du Quercy en 2017


Photo Elsa Bugot



Elsa Bugot réalise quelques commandes en format A4 ou carte postale pour des particuliers amoureux de la nature, comme ici cette aigrette garzette

Photo Elsa Bugot

l'illustratrice. Il faut huit à dix heures de travail au minimum à Elsa pour faire apparaître un animal. « Tout dépend jusqu'où on pousse le souci du détail. Plus c'est détaillé, plus ça prend du temps. Le format joue aussi. Un dessin naturaliste scientifique en format A3 comme celui-ci peut prendre jusqu'à 70 heures de travail », poursuit-elle.

La jeune femme alterne commandes pour des particuliers, des revues naturalistes, des conservatoires des espaces naturels... « Dernièrement, les collectivités locales sont les plus demandeuses. Ce sont les conséquences de la crise du Covid-19 : elles veulent mettre en avant leur patrimoine naturel », constate Elsa. Elle a déjà réalisé plusieurs illustrations pour des brochures, des livrets ou des panneaux de sentiers d'interprétation de plusieurs parcs naturels français. En Nouvelle-Aquitaine, les promeneurs peuvent notamment voir son travail sur la table d'orientation surplombant la réserve naturelle de Moëze-Oléron, à la sortie de la citadelle au Château-d'Oléron. 

(1) Mammifères aux corps allongés et aux pattes courtes comprenant les blaireaux, putois, hermines, loutres, belettes, fouines, etc.

Son site : Elsabugot.fr

**« JE COMMENCE
PAR VISUALISER
DES CENTAINES
DE PHOTOS DE L'ESPÈCE
QUE JE DOIS
REPRÉSENTER,
DANS DES LIVRES
ET SUR INTERNET »**